

Allocution de bienvenue de Monsieur Etienne WOLF représentant le Conseil Général du Bas-Rhin

« Monsieur le Président, mesdames et messieurs, tout d'abord je voudrais vous souhaiter une cordiale bienvenue ce matin à Strasbourg au nom du Président du Conseil Général, Monsieur Dominique KENNEL et de mes collègues élus.

Je vais vous dire quelques mots étant donné que je m'occupe du monde associatif et sportif au sein du Conseil Général, étant moi-même ancien dirigeant associatif depuis plus de 40 ans.

Au nom de tous les élus, je voudrais tout d'abord vous féliciter pour tout le travail que vous réalisez, que ce soit chez nous ou à l'étranger auprès de nos pays amis.

Je crois que le bénévolat aujourd'hui est, comment dire, est un moment difficile pour les uns et pour les autres, parce que vous êtes des passionnés au service des autres. Et quand on est passionné, on ne compte pas son temps, on ne compte pas son investissement mais de temps en temps, il faut une certaine reconnaissance. Et cette reconnaissance, il faut la trouver là où l'on peut la trouver, auprès des élus.

Alors, je parle aussi en temps qu'élu bien sûr et je parle du monde associatif local, celui que je connais le mieux. J'ai dans ma ville de Brumath, 10 000 habitants, 60 associations et je sais le travail qui est fait. Sans association dans nos cités, c'est la désertification de nos cités et donc aucune ville ne peut se permettre de ne pas être à côté des associations.

En tant que président de la commission sportive, je rencontre tout au long de la journée des présidents d'associations qui me disent ; « C'est la fin du bénévolat ! ». Excusez-moi si je n'en suis pas convaincu et parce que je suis de nature optimiste, je dis que le bénévolat n'est pas terminé.

Par contre, il y a une difficulté, c'est clair. On ne voit plus le bénévolat tel que nous l'avons connu à un certain moment où il n'existait pas tant d'individualisme. Donc c'est à nous de trouver d'autres formes de bénévolat pour inciter d'autres personnes à venir nous aider, à prendre des responsabilités. C'est vite dit, je le concède, mais c'est, je crois, un chemin que nous devons prendre, c'est une étape par laquelle il faut passer, sinon nous allons continuer à nous lamenter et nous n'avancerons pas.

Alors, ce que je vous souhaite aujourd'hui, c'est surtout tenez bon, allez de l'avant ; les autres en ont besoin, nos villes en ont besoin. Même si les temps sont difficiles, même si l'argent n'est plus là comme il était là à un certain moment, je crois que l'on en trouvera toujours pour vous aider d'une manière ou d'une autre.

Voilà le message que je voulais vous donner ce matin au nom du Conseil Général et surtout bonne journée de travail. »